

Chambre des Représentants		Kamer der Volksvertegenwoordigers	
N° 224			
Session de 1935-1936			Zittingsjaar 1935-1936
	SEANCE du 7 avril 1936	VERGADERING van 7 April 1936	

PROPOSITION DE LOI

réglementant les grands magasins et les magasins à prix uniques.

DEVELOPPEMENTS

MADAME, MESSIEURS,

Les classes moyennes se sont justement émuës de la concurrence redoutable que font aux petits commerçants les grands magasins et les magasins à prix uniques.

L'attention a été ainsi attirée sur l'activité de ces organismes, et, tandis que dans divers pays des mesures de restriction étaient prises, en Belgique, les Chambres de métiers et négoce et les associations de classes moyennes ont été unanimes à demander que le législateur intervint pour rétablir une certaine égalité dans la concurrence.

Une proposition de loi a été déposée par notre collègue M. Elias qui s'inspire de l'ordonnance fédérale suisse; mais, comme nous le montrerons, elle manque de précision juridique et serait d'une application pratique impossible.

**

Ce n'est point le lieu de refaire l'histoire des grands magasins et des magasins à prix uniques; de Woolworth du début à Sarma d'aujourd'hui, il n'y a que des différences de temps et de lieu.

Une étude rétrospective manquerait d'intérêt pratique.

C'est du fait social actuel des grands magasins que nous avons à nous préoccuper pour l'analyser, et éventuellement le corriger.

Or, malgré qu'en ait l'économie libérale, le grand développement des grands magasins et des magasins à prix uniques est dangereux au point de vue social, avant tout parce qu'il menace gravement l'existence des classes moyennes dont les membres se recrutent en grand nombre dans le commerce de détail.

Et nous verrons qu'à d'autres points de vue ces organismes commerciaux desservent l'intérêt général au lieu d'y concourir.

WETSVOORSTEL

houdende reglementeering van de Warenhuizen en de Eenheidsprijzenwinkels.

TOELICHTINGEN

MEVROUW, MIJNE HEEREN,

De Middenstand is terecht bezorgd, wegens de gevaarlijke mededinging die aan de kleine handelaars gedaan wordt door de Warenhuizen en de Eenheidsprijzenwinkels.

De aandacht werd aldus gevestigd op de bedrijvigheid van die organismen, en, terwijl in verschillende landen beperkende maatregelen getroffen werden, waren in België de Kamers van Ambachten en Neringen en de Middenstands-vereeningen eensgezind om te vragen dat de welgever zou tussenkomen om een zekere evenwicht te brengen in de mededinging.

Een wetsvoorstel werd ingediend door onzen collega, den h. Elias, ingegeven door de Zwitsersche wet; doch, zooals wij zullen aantonen, mist het de noodige juridische juistheid en zou practisch niet kunnen toegepast worden.

**

Het is hier niet de plaats om een historisch overzicht te geven van de Warenhuizen en Eenheidsprijzenwinkels; tusschen Woolworth, in 't begin, en Sarma thans, zijn slechts verschillen van tijd en plaats.

Een retrospectieve studie zou zonder practisch belang zijn.

Het huidig sociaal feit der Warenhuizen is het dat ons aanbelangt, om het te ontleden, en geheerlijk te verbeteren.

Welnu, wat ook de liberale economie er van moge denken, de groote uitbreiding der Warenhuizen en Eenheidsprijzenwinkels is gevaarlijk in sociaal opzicht, vooral omdat zij een ernstige bedreiging uitmaakt voor het bestaan van den Middenstand, waarvan de leden grootendeels worden gevonden in den kleinhandel.

En wij zullen zien dat ook, in andere opzichten, deze handelsinstellingen schadelijk in plaats van voordelig zijn voor het algemeen belang.

I.

Les grands magasins et les magasins à prix uniques disposent de capitaux très élevés qui leur sont parfois fournis ou prêtés par des institutions d'Etat.

Ils peuvent donc acheter en très grandes quantités et ainsi imposer leur volonté et leurs conditions à la production.

Et la « rotation des stocks » leur permet un renouvellement rapide et incessant du capital.

Nous lisons dans l'ouvrage de Mutz (1) ces renseignements intéressants concernant l'activité des grands magasins et des magasins à prix uniques :

« En Belgique — la société anonyme Sarma, 13, rue des Poissonniers, à Bruxelles, a été la première installée en Belgique pour l'exploitation de magasins à prix unique. Il s'agit d'une entreprise essentiellement belge, qui développe actuellement une grande activité pour répondre à celle de ses concurrents.

» Elle a été constituée le 19 janvier 1928; le capital social atteint, aujourd'hui, après diverses augmentations successives, 10 millions de francs belges.

» Cette société a créé dans toutes les grandes villes de Belgique, et à une cadence régulière, dix succursales, toutes très importantes : trois à Bruxelles et une dans chacune des villes suivantes : Anvers, Liège, Gand, Charleroi, La Louvière, Namur, Louvain. D'autres ouvertures sont prévues pour 1934.

» La superficie de ces magasins est variable, mais les derniers en date sont tous plus importants que les précédents.

» Ils appartiennent tous en propre à la société; ce sont des succursales effectives et il n'y a pas d'affiliés.

» La société *Uniprix* a été fondée dans le courant de l'année 1933 sous l'égide des grands magasins belges Vaxelaire-Claes, vraisemblablement en coopération avec le Printemps (Prisunic) de Paris.

» On prévoit une chaîne de succursales, lesquelles seront toutes de grand style, dans les principales villes belges. Le premier magasin a été ouvert à Bruxelles dans un magnifique immeuble et donne de bons résultats. Prix de vente : de 1 à 50 francs.

» La société *Basprix* est une filiale des grands magasins de nouveautés à succursales multiples « A l'Innovation », Bruxelles. Elle a été fondée avec la participation du groupe

De Warenhuizen en Eenheidsprijzenwinkels beschikken over zeer groote kapitalen, die hun soms verschaft of geleend worden door Staatsinrichtingen.

Zij kunnen dus zeer groote hoeveelheden ineens koopen en aldus hun wil en hun eischen opdringen aan de voortbrengers.

En de « rotatie der stocks » laat hen toe het kapitaal snel en gedurig aan te vernieuwen.

In het werk van Mutz (1), vinden wij belangrijke inlichtingen over de bedrijvigheid der Warenhuizen en Eenheidsprijzenwinkels :

« In België, was de Naamlooze Vennootschap Sarma, 13, Visschersstraat, te Brussel, de eerste om Eenheidsprijzenwinkels in bedrijf te nemen. Het is een bij uitstek Belgische onderneming, die thans een groote bedrijvigheid aan den dag legt, om deze van haar mededingers te beantwoorden.

» Zij werd op 19 Januari 1928 opgericht; het maatschappelijk kapitaal bedraagt thans, na verschillende op-eenvolgende verhoogingen, 10 miljoen Belgische frank.

» Deze vennootschap heeft, in al de groote steden van België, in een regelmatig tempo, tien zeer belangrijke bijhuizen opgericht : drie te Brussel en één in elke der volgende steden : Antwerpen, Luik, Gent, Charleroi, La Louvière, Namen, Leuven. Andere openingen worden voorzien voor 1934.

» De oppervlakte van deze winkels verschilt, doch de laatst opgerichte zijn alle belangrijker dan de vorige.

» Zij zijn alle het eigendom der vennootschap; het zijn werkelijk bijhuizen en er zijn geen aangesloten.

» De vennootschap *Uniprix* werd, in den loop van het jaar 1933, opgericht op initiatief van de Belgische Warenhuizen Vaxelaire-Claes, waarschijnlijk in samenwerking met de « Printemps » (Prisunic) van Parijs.

» Men voorziet een reeks bijhuizen, alle grootsch opgevat, in de voornaamste steden van België. De eerste winkel werd te Brussel geopend, in een prachtig gebouw, en geeft goede uitslagen. Verkoopprijzen : van 1 tot 50 frank.

» De vennootschap *Basprix* is een filiaal van de Groote Modewinkels, met talrijke bijhuizen, « A l'Innovation », Brussel. Zij werd opgericht in samenwerking met de Duit-

(1) Ceux que cet historique intéresserait, pourront consulter outre le quadruple plaidoyer distribué par les grands magasins en 1934 et qui est signé Ansiaux, Baudhuin, de Leener et Drechel; Mutz, *La vente à prix unique considérée comme nouvelle méthode d'organisation du commerce de détail*, Paris, 1934. — Marshall, *L'industrie et le commerce*, Paris, 1934, pp. 450-479. — Roger Picard, « Une innovation dans le commerce de détail », *Rec. d'écon. polit.*, 1934, pp. 69 et ss. — Cassé, *Etude sur les magasins à prix unique*, Paris, 1935.

(1) Degene die belang moesten stellen in dit historisch overzicht, kunnen, buiten het viervoudig pleidooi dat, in 1934, door de warenhuizen werd verspreid, en ondertekend is Ansiaux, Baudhuin, de Leener en Drechel, nog de volgende werken raadplegen: Mutz, *La vente à prix unique considérée comme nouvelle méthode d'organisation du commerce de détail*, Parijs, 1934. — Marshall, *L'industrie et le commerce*, Parijs, 1934, blz. 450-479. — Roger Picard, *Une innovation dans le commerce de détail*, « *Rec. d'écon. polit.* », 1934, blz. 69 en volg. — Cassé, *Etude sur les magasins à prix unique*, Parijs, 1935.

allemand Leonhard Tietz (Cologne)-Ehape. La présence du personnel dirigeant fourni par cette dernière entreprise, fait supposer que les méthodes adoptées sont celles des magasins allemands de vente à prix uniques Ehape; nous en parlons en détail en examinant la situation en Allemagne.

» Les premières maisons de vente vont ouvrir à Bruxelles, Anvers, etc.

» Les Galeries du Bon Marché (Grands Bazar réunis) ont installé dans leurs magasins d'Anvers tout un rayon d'articles vendus à prix uniques sous le nom de *Prifix*. Les assortiments sont moins copieux que dans les entreprises spécialisées, mais ils atteignent tout de même environ 3,000 articles différents vendus à fr. 1.50, 3 fr., 5 fr. et 10 fr.

» Si l'on songe qu'il y a tout juste 8 millions d'habitants en Belgique, il semble évident que les trois ou quatre entreprises énumérées ci-dessus pourront à peine éviter de se gêner mutuellement dans la prospection du territoire. Il est peu probable qu'un nouveau groupe qui voudrait exploiter convenablement cette méthode de vente en Belgique, puisse rémunérer convenablement les capitaux mis à sa disposition. »

On voit ainsi s'étendre, sur tout le pays, l'emprise des grands magasins et de leurs succédanés les magasins à prix uniques.

S'ils vont déjà se gêner les uns les autres, que restera-t-il comme marché au commerce de détail ?

Aussi, tous ceux qui ont le souci des classes moyennes s'inquiètent, parce que, ainsi que le disait M. Langbank, à la Chambre de Commerce de Bruxelles, le 31 juillet 1933 :

« Les magasins à prix uniques, qui n'ont occupé jusqu'à présent qu'une place modeste dans l'économie du pays, sont soudain devenus, par la création de deux sociétés importantes, émanation de deux grands magasins rivaux, pour le petit et le moyen commerce, un danger de mort, et cela dans un délai relativement court. »

II.

En contrôlant la production, les grands magasins la standardisent à un degré inférieur : pour vendre beaucoup et à bon marché, il faut que la production se fasse en série; de grosses commandes sont passées à l'industriel qui pour ne pas les refuser travaillera à des conditions désastreuses pour ses ouvriers et employés, sinon pour lui. Enfin, pour maintenir leurs prix, les grandes firmes achèteront dans les pays qui pratiquent le dumping.

Cette politique amènera fatalement la suppression de l'artisanat.

La fabrication en série ne s'accommode pas du travail à domicile ou de la petite industrie : et ce serait une nouvelle et terrible défaite de l'homme par le machinisme et la rationalisation à outrance.

sche groep Leonhard Tietz (Keulen)-Ehape. De aanwezigheid van leidend personeel door deze laatste onderneming verschaffd, doet veronderstellen dat de methodes der Duitse Eenheidsprijzenwinkels Ehape zullen aanvaard worden; wij spreken er breedvoerig over, wanneer wij den toestand van Duitschland onderzoeken.

» De eerste verkoopwinkels gaan geopend worden te Brussel, Antwerpen, enz.

» De Galeries du Bon Marché (Grands Bazar réunis) hebben, in hun magazijnen van Antwerpen, een gansche afdeling opgericht van artikelen die tegen eenheidsprijzen verkocht worden, onder den naam *Prifix*. De keuze is niet zoo overvloedig als in de gespecialiseerde bedrijven, doch zij staat niettemin op ongeveer 3,000 verschillende artikelen, die verkocht worden tegen 1 fr. 50, 3 fr., 5 fr. en 10 fr.

» Indien men bedenkt dat er juist 8 miljoen inwoners zijn in België, schijnt het klaar dat de drie of vier hooger genoemde bedrijven moeite zullen hebben om elkaar niet te hinderen in de prospectie van het grondgebied. Een nieuwe groep die dit verkoopstelsel in België zou willen ondernemen, zou waarschijnlijk de kapitalen waarover zij beschikt niet fatsoenlijk kunnen bezoldigen. »

Aldus breidt zich over gansch het land de invloed uit van de Warenhuizen en van hun surrogaat de Eenheidsprijzenwinkels.

Zoo zij zich reeds onderling beginnen te hinderen, wat zal er dan als markt voor den kleinhandel overblijven ?

Zij die de belangen van den middenstand behartigen, leggen dan ook eene zekere bezorgdheid aan den dag, zooals blijkt uit de door den heer Langbank, in de Handelskamer te Brussel, op 31 Juli 1933, uitgesproken woorden :

« De Eenheidsprijzenwinkels die tot op heden slechts een bescheiden plaats innamen, in de economie van het land, zijn plotseling, ten gevolge van de stichting van twee belangrijke vennootschappen, uitvloeisel van twee concurrerende warenhuizen, voor den kleinhandel en den tusschenhandel, levensgevaarlijk geworden, en dit op betrekkelijk korten tijd. »

II.

Door controle uit te oefenen op de productie, wordt deze laatste door de warenhuizen op een lager peil gestandardiseerd : om veel en goedkoop te verkoopen, dient de productie in reeks te geschieden; groote bestellingen worden aan den nijveraar gedaan en deze, om ze niet te moeten van de hand wijzen, zal werken onder uiterst nadelige voorwaarden voor zijne werklieden en bedienden, en ook wel voor hem. Ten slotte, om hunne prijzen staande te houden, zullen de groote firma's hun aankopen doen in de landen waar de dumping wordt toegepast.

Zulkdanige politiek zal fataal de verdwijning van het ambachtswezen voor gevolg hebben.

Het seriewerk kan niet worden aangepast aan het thuiswerk of aan de kleinnijverheid, en het zou een nieuwe en schrikwekkende overwinning zijn van den mensch, door het machinisme en de rationalisatie tot in het uiterste doorgevoerd.

Si encore elle servait le consommateur !

Mais il est dupé, souvent sur la quantité, en tout cas sur la qualité réelle des marchandises qu'il achète et qui l'habituent à préférer aux produits utiles et sains ce que l'on a appelé « le luxe à bon marché ».

Enfin, et c'est un aspect moral autant que social de la question, ces grands magasins paient trop souvent à leurs employés et employées des salaires insuffisants, qui ne leur permettent pas de vivre normalement.

Nous connaissons des cas douloureux.

Et l'enquête que nous avons entreprise lorsque nous avons été chargé du rapport sur la réglementation de la prostitution, nous a révélé que, dans un grand nombre de cas, les bas salaires sont la cause de la chute au ruisseau.

Il est donc impossible pour tout observateur de bonne foi de prétendre que l'intérêt général postule le maintien des grands magasins et des magasins à prix uniques.

La conclusion contraire s'impose.

Les classes moyennes sont, dans la société, un élément de stabilité indispensable, comme le disait naguère à la Chambre française M. Bonnet, Ministre du Commerce :

« Nous connaissons, mieux que personne, tous les services rendus par ce commerçant modeste qui, malgré les lourdes charges fiscales qui pèsent sur lui, tient à faire honneur à sa signature et représente une force indispensable à l'ordre social.

« Nous avons le devoir de le protéger contre ceux qui disposant de capitaux et de moyens d'action plus importants, pourraient lui porter une concurrence mortelle. Quand dans nos villes ou dans nos campagnes, des commerçants souvent installés depuis de longues années ferment la porte de leur magasin, ce n'est pas seulement une source de revenus qui s'éteint pour le Trésor, c'est aussi un élément de stabilité qui disparaît dans le pays ».

Or que deviendraient demain ces petits et moyens commerçants, artisans, petits industriels rejetés dans le prolétariat, condamnés au chômage par cette concentration excessive du commerce de détail ?

Et leur patience ira-t-elle jusqu'à la résignation passive ?

Ainsi le bien commun exige que des restrictions sérieuses soient apportées à l'activité des grands magasins et des magasins à prix uniques.

III.

D'ailleurs, nous ne ferions que suivre l'exemple qui nous est donné par d'autres législateurs.

En Allemagne, une ordonnance du 9 mars 1932 a interdit l'ouverture des magasins de ce genre dans les villes de moins de cent mille habitants.

Indien het dan nog de belangen van den verbruiker diende !

Doch deze is beetgenomen, dikwijls wat de hoeveelheid betreft, in elk geval wat de eigenlijke hoedanigheid aangaat van de door hem aangekochte waren, waardoor hij de gewoonte aanneemt de nuttige en gezonde producten van kant te schuiven voor hetgeen men noemt « de goedkoopste weelde ».

Ten slotte, en dit is een zoo zedelijk als sociaal uitzicht van het vraagstuk, deze warenhuizen betalen, maar al te vaak, aan hunne mannelijke en vrouwelijke bedienden, onvoldoende loonen waarmee zij niet normaal kunnen leven.

Ons zijn pijnlijke gevallen bekend.

En het onderzoek door ons ingesteld, toen ons het verslag werd toevertrouwd over de reglementatie der prostitutie, heeft ons getoond dat, in een groot aantal gevallen, de lage loonen oorzaak zijn van den zedelijke val.

Geen enkel te goeder trouw zijnde waarnemer zal dan ook durven beweren, dat het behoud van de Warenhuizen en van de Eenheidsprijzenwinkels noodig is voor het algemeen belang.

De tegenovergestelde conclusie dringt zich op.

In de maatschappij, geldt de middenstand als een onmisbare stabiliteitsfactor, zooals vroeger, in de Franse Kamer, werd verklaard door den heer Bonnet, Minister van Handel :

« Beter dan wie ook, zijn wij ingelicht over de diensten bewezen door dien bescheiden handelaar die, ondanks de op hem drukkende fiskale lasten, zijn handteekening eer wil aandoen en een onmisbare kracht vertegenwoordigt in de sociale orde.

« Wij dienen hem te beschermen tegen hen die, over aanzienlijker kapitalen en middelen beschikkende, hem een doodelijke concurrentie zouden willen aandoen. Wanneer, in onze dorpen en steden, de soms sedert lange jaren gevestigde handelaars de deur van hun warenhuis sluiten, verdwijnt niet alleen een bron van inkomsten voor de Schatkist, doch tevens een factor van de stabiliteit in het land. »

Wat zou er, nochtans, morgen worden van die kleinen tusschenhandelaars, ambachtslieden, kleinijverers, die naar het proletariaat worden gedreven en tot werkloosheid gedoemd, ten gevolge van die overdreven concentratie van den kleinhandel ?

En zal hun geduld zich omzetten in een lijdzame verdraagzaamheid ?

Het algemeen welzijn eischt dan ook, dat ernstige beperkingen zouden worden ingevoerd, ten opzichte van de bedrijvigheid van de Warenhuizen en de Eenheidsprijzenwinkels.

III

Wij zouden, trouwens, albus slechts het voorbeeld volgen dat ons wordt verstrekt door andere wetgevers.

In Duitschland werd, door eene verordening van 9 Maart 1932, verbod gesteld op de opening van magazijnen van dien aard, in de steden met minder dan honderdduizend inwoners.

Ene autre ordonnance du 23 décembre 1932 étend l'interdiction à toutes les villes.

Et une loi du 15 mai 1933 interdit l'agrandissement des magasins existants.

En France une proposition de loi interdisant les magasins à prix uniques avait été votée à la Chambre des députés par 588 voix sur 590.

Le Sénat a rejeté le projet; mais le Gouvernement a déposé un projet nouveau le 26 mars 1935.

En Autriche, une ordonnance a été prise le 12 mars 1933. Son article premier est ainsi rédigé :

Autriche.

Ordonnance du 12 mars 1933.

Article 1^{er}. — La mise en vente et la vente de marchandises sous la forme commerciale de prix uniques est interdite.

Par magasins à prix uniques au sens de la présente loi, il faut entendre les locaux dans lesquels des marchandises de plusieurs catégories commercialement différentes sont offertes en vente, exclusivement ou principalement, à un ou plusieurs échelons fixes de prix.

Le 14 octobre 1933, l'Assemblée fédérale de la Confédération suisse « arrêta » les dispositions suivantes :

Article 1^{er}. — Il est interdit d'agrandir des grands magasins, des maisons d'assortiment ou des magasins à prix uniques et d'en ouvrir de nouveaux.

Art. 2. — Sont réputés grands magasins et maisons d'assortiment au sens du présent arrêté, les grands établissements du commerce de détail où se vendent des marchandises d'espèces diverses.

Sont réputés magasins à prix uniques les grands magasins où les marchandises sont offertes à un seul prix ou à des prix échelonnés.

En cas de doute, le Conseil fédéral décide, le gouvernement cantonal entendu, si un établissement doit être considéré comme un grand magasin, une maison d'assortiment ou un magasin à prix uniques; il tiendra compte du nombre, des espèces des marchandises en vente, de la superficie des locaux de vente, du nombre des employés et du caractère général de l'établissement.

Est considérée comme agrandissement, toute extension donnée au bâtiment, ainsi que toute introduction de nouvelles espèces de marchandises ou de nouvelles activités industrielles.

Est aussi considérée comme ouverture d'un grand magasin ou d'une maison d'assortiment, la transformation d'un magasin par l'adjonction de nouveaux rayons lui donnant ce caractère.

La proposition de l'honorable M. Elias s'inspire essentiellement de ce dernier arrêté.

Mais ses définitions de l'article 2 sont de véritables fantaisies.

Een andere verordening van 23 December 1932 breidt het verbod tot al de steden uit.

En een wet van 15 Mei 1933 verbiedt de vergrooiting der bestaande warenhuizen.

In Frankrijk, werd een wetvoorstel houdende verbod der Eenheidsprijzenwinkels, in de Chambre des Députés, aangenomen met 588 tegen 590 stemmen.

De Senaat verwierp het ontwerp, maar de Regeering diende een nieuw ontwerp in, op 26 Maart 1935.

In Oostenrijk, werd een verordening uitgevaardigd op 12 Maart 1933. Het eerste artikel luidt :

Oostenrijk.

Verordening van 12 Maart 1933.

Artikel 1. — Het tekoopstellen en verkoopen van koopwaren, onder den handelsvorm van eenheidsprijzen, is verboden.

Onder Eenheidsprijzenwinkels, in den zin van de huidige wet, moet men lokalen verstaan waarin koopwaren van verscheidene onder handelsopzicht verschillende categorieën te koop gesteld worden, uitsluitend of hoofdzakelijk, tegen een of meer vaste prijsnoteeringen.

Op 14 October 1933, stelde de Bondsvergadering van den Zwitserschen Bondsraad de volgende bepalingen vast :

Eerste artikel. — Het is verboden Warenhuizen, Assortiment- of Eenheidsprijzenwinkels te vergrootten of er nieuwe te openen.

Art. 2. — Worden beschouwd als Warenhuizen en Assortimentwinkels, in den zin van onderhavig besluit, de groote kleinhandelsinrichtingen waar koopwaren van allerlei aard verkocht worden.

Worden beschouwd als Eenheidsprijzenwinkels, de Warenhuizen waar de koopwaren tegen een vasten prijs of tegen een vaste prijschaal te koop gesteld worden.

In geval van twijfel, maakt de Bondsraad, na de kantonale regeering te hebben gehoord, uit of een inrichting moet beschouwd worden als een Warenhuis, een Assortiment- of een Eenheidsprijzenwinkel; hij houdt rekening met de hoeveelheid en het soort der te koop gestelde koopwaren, met de oppervlakte der verkooplokalen, met het aantal bedienden en met den algemeenen aard der inrichting.

Wordt als vergrooiting beschouwd, alle uitbreiding van het pand alsmede alle invoering van nieuwe soorten van koopwaren of van nieuwe industriële bedrijvigheid.

Wordt eveneens als openen van een Warenhuis of van een Assortimentwinkel beschouwd, de omvorming van een Warenhuis door de toevoeging van nieuwe afdelingen, waardoor het deze eigenschappen krijgt.

Het voorstel van den achtbaren heer Elias berust hoofdzakelijk op dit laatste besluit.

Zijn omschrijving echter van artikel 2 is een noodellooze herhaling.

D'autre part l'article 3 qui définit la notion d'agrandissement d'ouverture est dangereuse parce qu'elle est limitative.

IV.

Nous proposons donc le texte qui est ci-joint et dans lequel nous précisons la notion des magasins à prix uniques et celle des grands magasins.

Les premiers sont caractérisés par le fait que les marchandises sont mises en vente exclusivement ou principalement à un seul prix ou à des prix échelonnés comportant un maximum fixé.

Nous disons « exclusivement ou principalement » pour éviter la fraude assez facile qui consisterait à joindre aux articles à prix échelonnés fixes quelques autres marchandises vendues normalement.

Mais il faut dépister un autre système de concurrence déloyale.

Et notre proposition répute comme magasins à prix uniques ceux dont « l'enseigne, les réclames ou la firme commerciale sont libellées de manière à faire croire à une mise en vente. »

L'article 3 caractérise les grands magasins par l'organisation, dans un seul local, de la vente en *détail*, en *grand* : celle-ci se reconnaîtra à quatre caractéristiques : le volume des affaires traitées, l'importance du personnel employé, au delà des membres de la famille, la multiplicité et aussi la diversité des articles mis en vente.

L'article 4 interdit l'ouverture dans les magasins visés par la loi d'un restaurant, d'un débit de boissons, de salons de thé, de pâtisserie, de coiffure.

Outre que cette pratique constitue une infraction aux règlements généraux qui sont strictement appliqués aux petits commerçants, elle lèse gravement l'industrie hôtelière et le moyen commerce.

La proposition n'interdit pas absolument le maintien ou l'ouverture de grands magasins ou de magasins à prix uniques.

Le mal qu'ils causent n'a pas la même importance dans les grandes agglomérations.

L'interdiction ne vise donc que les villes dont la population ne dépasse pas cent mille habitants.

Les magasins qui seraient déjà installés mais dans une commune qui est comprise dans la zone d'interdiction, devront dans le mois de la publication de la loi demander une licence du Ministre des Affaires Étrangères Économiques.

Mais celui-ci devra prendre l'avis du Conseil supérieur des Classes moyennes.

*
**

Les classes moyennes attendent avec impatience cette réglementation.

Ignace SINZOT.

Anderzijds, is artikel 3 dat het begrip vergrooiting en opening bepaalt, gevaarlijk, omdat het beperkend is.

IV.

Bijgevolg, stellen wij den hierbijgevoegden tekst voor, waarin wij het begrip der Eenheidsprijzenwinkels en dit der Warenhuizen nauwkeurig omschrijven.

De eerste hebben de kenmerkende eigenschap dat de koopwaren te koop gesteld worden, uitsluitend of hoofdzakelijk tegen een prijs of tegen een vaste prijschaal met een vastgesteld maximum.

Wij zeggen « uitsluitend of hoofdzakelijk », ten einde het vrij gemakkelijk bedrog te voorkomen, dat bestaan zou in het toevoegen van eenige normaal verkochte koopwaren aan de artikelen met vaste prijschaal.

Men moet echter nog een ander stelsel van oneerlijke concurrentie verijdelen.

Ons voorstel beschouwt dan ook als Eenheidsprijzenwinkels deze « waarvan het uithangbord, de reclames of de handelsnaam derwijze gesteld zijn, dat men meent te doen te hebben met een tekoopstelling. »

Artikel 3 kenmerkt de Warenhuizen, door de inrichting, in een enkel lokaal, van den verkoop in 't *klein*, in 't *groot* : deze is te erkennen aan vier bijzonderheden : den omvang der verhandelde zaken, de belangrijkheid van het gebezigd personeel (niet medegerekend de familieleden), de veelvuldigheid en ook den afwisselenden aard der te koop gestelde waren.

Bij artikel 4, wordt verbod gesteld op de opening, in de door de wet beoogde Warenhuizen, van een eet- en drankgelegenheid, theesalons, pasteibakkerijen, en kappersalons.

Niet alleen is zulkdanige praktijk in strijd met de algemeene reglementen welke stipt op de kleinhandelaars worden toegepast, doch tevens benadeelt zij op ernstige wijze de hotelindustrie en den gemiddelden handel.

Het voorstel behelst geen volstrekt verbod, wat het behoud of het openen van Warenhuizen of Eenheidsprijzenwinkels betreft.

Het door hen gestichte kwaad heeft niet hetzelfde belang in de groote agglomeraties.

Het verbod slaat dus slechts op de steden waarvan de bevolking honderdduizend inwoners niet overtreft.

De reeds gevestigde warenhuizen, in eene gemeente welke zich op het verboden gebied bevindt, zullen, binnen de maand na de bekendmaking der wet, de aflevering moeten aanvragen eener vergunning, aan den Minister van Economische Zaken.

Doch deze zal het advies moeten inwinnen van den Hooften Raad voor den Middenstand.

*
**

Deze reglementeering wordt niet ongeduld door den Middenstand verbeid.

Ignace SINZOT.

PROPOSITION DE LOI

réglementant les grands magasins et les magasins à prix uniques.

ARTICLE PREMIER.

La création, l'ouverture ou l'agrandissement de grands magasins ou de magasins à prix uniques est interdite dans toutes les villes dont la population ne dépasse pas cent mille habitants.

ART. 2.

Sont réputés magasins à prix uniques, les magasins de vente au détail dans lesquels les marchandises sont mises en vente exclusivement ou principalement à un seul prix ou à des prix échelonnés comportant un maximum fixe; aussi bien que les magasins dont l'enseigne, les réclames ou la firme commerciales sont libellées de manière à faire croire à une mise en vente à prix uniques ou échelonnés.

ART. 3.

Sont réputés grands magasins, les magasins qui organisent dans un seul local, la vente en détail en grand, celle-ci étant caractérisée tant par le volume des affaires traitées et l'importance du personnel employé au delà des membres de la famille à la vente que par la multiplicité et la diversité des articles mis en vente.

ART. 4.

Les grands magasins ou magasins à prix uniques existant pourront maintenir les restaurants, débits de boissons, salons de thé, de pâtisseries, salons de coiffure qui y seraient établis.

Ceux qui s'établiraient conformément à l'article premier ne pourront ouvrir des installations prévues à l'alinéa précédent.

ART. 5.

Les grands magasins et magasins à prix uniques existant au jour du dépôt de la proposition de loi et qui seraient établis dans une ville dont la population ne dépasse pas cent mille habitants devront obtenir une licence du Ministre des Affaires Economiques dans le mois de la publication de la présente loi.

Le Conseil supérieur des Classes moyennes sera consulté avant qu'il soit prononcé sur cette demande de licence.

Si cette ouverture ou cet agrandissement a eu lieu après

WETSVOORSTEL

houdende reglementeering van de Warenhuizen en de Eenheidsprijzenwinkels.

EERSTE ARTIKEL.

In al de steden met een bevolking van niet meer dan honderdduizend inwoners, is het verboden Warenhuizen of Eenheidsprijzenwinkels op te richten, te openen of te vergrooten.

ART. 2.

Worden als Eenheidsprijzenwinkels aangemerkt, de kleinhandelsinrichtingen waar de koopwaren, uitsluitend of hoofdzakelijk, te koop worden gesteld tegen een enkelen prijs of tegen trapsgewijze bepaalde prijzen met een vast maximum, zoowel als de winkels wier uithangbord, reclamen of firma zoodanig zijn gesteld, dat zij doen gelooven aan een lekoopstelling tegen eenheidsprijzen of trapsgewijze gestelde prijzen.

ART. 3.

Worden als Warenhuizen aangemerkt, de winkels die, in een enkel lokaal, den kleinhandel op groote schaal inrichten, hetgeen zich kenmerkt zoowel door den omvang der verhandelde zaken en het aanzienlijk voor den verkoop gebezigd personeel, boven dat der familieleden, als door de menigvuldigheid en de verscheidenheid der te koop gestelde waren.

ART. 4.

De bestaande Warenhuizen of Eenheidsprijzenwinkels mogen de aldaar ingerichte eet- of drankgelegenheden, theesalons, pasteibakkerijen, kappersalons in stand houden.

Diegene welke, naar luid van het eerste artikel, mochten totstandkomen, zullen geen der inrichtingen, bij de vorige alinea voorzien, mogen openen.

ART. 5.

De op het oogenblik van de indiening van onderhavig wetsvoorstel bestaande Warenhuizen en Eenheidsprijzenwinkels en die zouden opgericht zijn in een stad met een bevolking van niet meer dan honderdduizend inwoners, moeten, binnen de maand na de bekendmaking van de tegenwoordige wet, van den Minister van Economische Zaken een vergunning bekomen.

De Hooge Raad van den Middenstand wordt geraadpleegd, alvorens over die vergunningsaanvraag een beslissing wordt genomen.

De vergunning kan niet worden verleend, wanneer die

le dépôt de la présente proposition, la licence ne pourra être accordée.

ART. 6.

Toute contravention aux dispositions des articles précédents sera punie d'un emprisonnement de huit jours à deux ans ou d'une amende de cinq mille à vingt mille francs.

Le jugement ordonnera la fermeture du magasin ouvert contrairement aux dispositions de la loi.

opening of die vergrooting is geschied, na de indiening van onderhavig wetsvoorstel.

ART. 6.

Alle overtreding van de bepalingen der voorafgaande artikelen, wordt gestraft met gevangenisstraf van 8 dagen tot twee jaar of met een geldboete van vijfduizend tot twintigduizend frank.

De rechter zal de sluiting bevelen van den winkel die, in strijd met de bepalingen der wet, mocht geopend zijn geworden.

I. SINZOT,
G. MICHAUX,
J. HAUSTRATE,
C. SANDRONT,
J. COELST,
G. WILLOCQ.